

## Une meute de loups s'occupe de 12 petits dans le parc naturel de Montesinho, au nord-est du Portugal

Short Note

Galemys, 35: xx-, 2023

ISSN 1137-8700

e-ISSN 2254-8408

DOI: 10.7325/Galemys.2023.N9

### A pack of wolves tending for 12 pups in Montesinho Natural Park, NE Portugal

Una manada de lobos cuida de 12 cachorros en el Parque Natural de Montesinho, NE de Portugal

Paulo Catry<sup>1\*</sup>, Luís Miguel Moreira<sup>2</sup>, José Lourenço<sup>3</sup>, Licínio Castro<sup>3</sup>, Nelson Barreira<sup>3</sup>, Agostinho Gomes<sup>3</sup> & Francisco Gonçalves<sup>3</sup>

1. MARE - Marine and Environmental Sciences Centre / ARNET - Aquatic Research Network, Ispa - Instituto Universitário, Rua do Jardim do Tabaco 34, 1149-041 Lisboa, Portugal.

2. Apartado 1010, EC Cantarias, Vale de Gil, São Pedro de Sarracenos, 5300-907, Bragança, Portugal.

3. ICNF - Direção Regional de Conservação da Natureza e Florestas do Norte, Parque Florestal, 5000-567 Vila Real, Portugal.

\*Corresponding author: [paulo.catry@gmail.com](mailto:paulo.catry@gmail.com)

Le 30 août 2022, l'un d'entre nous (PC) a observé et filmé 9 bébés loups (*Canis lupus* Linnaeus, 1758) dans une zone reculée du parc naturel de Montesinho (NE Portugal). Les jours suivants, jusqu'au 23 septembre, d'autres efforts ont été faits pour obtenir des observations (à l'aide de jumelles et de télescopes, à la lumière du jour) et de courtes vidéos documentant cette meute (les loups n'ont jamais été conscients de notre présence). La plus grande partie du temps d'observation était un sous-produit des enquêtes sur les cerfs rouges (*Cervus elaphus* Linnaeus, 1758) liées à la gestion de la chasse. Un total d'environ 50 heures de tentatives d'observation a été réalisé.

L'une des vidéos obtenues montre la présence d'au moins 12 petits dans la meute, et deux comptages indépendants à des dates différentes, par 2 observateurs différents, ont atteint 12 petits sur des comptages minutieux. Compte tenu de la distance et de la couverture par les arbres et les buissons, il a été impossible de voir ou de filmer l'ensemble du groupe, sauf en de rares et brèves occasions. (vidéo : <https://youtu.be/2w70XsgQrpc>).

Au moins 4 différents adultes/sous-adultes reconnaissables ont été vus (l'un d'entre eux boitant), mais jamais simultanément car ils se déplaçaient de manière indépendante. Plusieurs observations d'adultes se nourrissant ou interagissant avec les petits ont été faites. Les petits jouaient et dormaient au soleil du matin, aussi loin que nous pouvions voir, dispersés dans un rayon maximum de deux cents mètres autour d'un point central. À un moment donné, les petits se sont divisés en deux groupes (séparés par 150 m) qui se sont renvoyés leurs hurlements. Tous les petits semblaient être de la même taille. Ils semblaient tous en bonne

santé, enjoués et mobiles. Aucune agression n'a été observée entre les petits ou entre les adultes ou les adultes et les petits.

On sait que les loups ont des portées de 6 petits en moyenne, allant de 1 à 13 petits (Kreeger 2003). La taille moyenne des portées dans un grand nombre d'études nord-Américaines varie entre 4,2 et 6,9 (Fuller et al. 2003). En Espagne, sur la base du comptage des cicatrices fœtales et placentaires, la taille moyenne des portées est estimée entre 5,5 et 6,0, avec des cas enregistrés de portées allant jusqu'à 10 petits (Ferrerias-Colino et al. 2021). Des observations sur le terrain en Castille et Léon ont donné des portées avec une moyenne de 4,7 petits, allant de 2 à 10 petits (Barrientos 2000), tandis que d'autres données obtenues largement dans la même région ont donné une moyenne de 4,0, allant de 1 à 8 petits (Fernández-Gil et al. 2020). Néanmoins, un groupe de 11 petits a également été observé en 2015, près de Madrid (Blanco et al. 2021).

Bien que la structure sociale typique des groupes de loups fasse qu'une seule femelle par meute se reproduise chaque année, la reproduction multiple (c'est-à-dire deux femelles ayant des portées simultanément) est bien documentée et n'est pas exceptionnelle (Mech & Boitani 2003, Ausband 2018). Les raisons et les mécanismes de ce phénomène ne sont pas bien compris, mais on pense qu'une mère et une fille peuvent se reproduire lorsqu'un nouveau mâle alfa arrive dans la meute, ou lorsque la fille s'accouple avec un autre loup, comme un « adopté » temporaire de la meute ou un mâle d'une meute voisine ; en outre, des accouplements père-fille sont également possibles ; d'autres mécanismes ne peuvent pas être exclus (Mech & Boitani 2003, Hedrick et al. 2019, Ausband 2018). Les accouplements multiples sont plus fréquents dans les grandes meutes (Ausband 2018).

La zone entourant l'endroit où les petits ont été vus abrite une forte densité de cerfs rouges et de chevreuils *Capreolus capreolus* (Linnaeus, 1758) (divers individus de chaque espèce ont été vus ou entendus chaque jour sur le terrain). En hiver, la densité de cerfs rouges dans une région plus large autour du site de mise bas a été estimée à 3,26 individus/100 ha (Santos 2009, voir aussi Carvalho 2011) et la densité de chevreuils à 1,23 individus/100 ha (Valente et al. 2014). Le sanglier *Sus scrofa* Linnaeus 1758 est également présent. Il n'y a pas de troupeaux de petits ongulés domestiques dans la région, ni de chevaux ou de bovins en liberté. Le régime alimentaire du loup dans la région est composé presque exclusivement de mammifères sauvages (Figueiredo et al. 2020).

Le 2 mai 2022, une meute de 8 loups adultes/subadultes a été observée (par PC) pendant la journée à une distance de 5,3 km du site où les petits ont été trouvés plus tard. Il est donc possible que ce groupe de petits ait appartenu à cette meute. D'autres sites de rendez-vous avec des louveteaux hurlants ont été détectés par nous au cours de la même saison, à 9 km au sud-est et à 12 km au sud-ouest de l'endroit où les louveteaux ont été observés.

Bien qu'il ne s'agisse que d'une observation anecdotique, ce rapport contribue à la preuve croissante que les loups dans cette région de l'Ibérie sont confrontés à des conditions favorables permettant le maintien d'une densité globale élevée (Pimenta et al. 2005) et d'une reproduction très réussie.

## References

- Ausband D.E. 2018. Multiple breeding individuals within groups of a social carnivore. *Journal of Mammalogy*, 99: 836-844. DOI: [10.1093/jmammal/gyy051](https://doi.org/10.1093/jmammal/gyy051)
- Barrientos L.M. 2000. Tamaño y composición de diferentes grupos de lobos en Castilla y León. *Galemys*, 12 (NE): 249-256.
- Blanco J.C., Laso R. & Alonso O. 2021. Diez años tras los lobos madrileños. *Quercus*, 423: 12-19.
- Carvalho J. 2011. *Monitorização da população de veado (Cervus elaphus L.) na Zona de Caça Nacional da Lombada, Nordeste Transmontano: Época 2010/2011*. Universidade de Aveiro. Aveiro.
- Fernández-Gil A., Quevedo M., Barrientos L.M., Nuño A., Naves J., de Gabriel M. ... & Revilla E. 2020. Pack size in humanized landscapes: the Iberian wolf population. *Wildlife Biology*, 2020:wlb.00594. DOI: [10.2981/wlb.00594](https://doi.org/10.2981/wlb.00594)
- Ferreras-Colino E., García-Garrigós A., Gortázar C. & Llana L. 2021. Wolf *Canis lupus* litter size in Spain. *European Journal of Wildlife Research*, 67: 31. DOI: [10.1007/s10344-021-01473-7](https://doi.org/10.1007/s10344-021-01473-7)
- Figueiredo A.M., Valente A.M., Barros T., Carvalho J., Silva D.A.M., Fonseca C. ... & Torres R.T. 2020. What does the wolf eat? Assessing the diet of the endangered Iberian wolf (*Canis lupus signatus*) in northeast Portugal. *PLoS ONE*, 15 (3): e0230433. DOI: [10.1371/journal.pone.0230433](https://doi.org/10.1371/journal.pone.0230433)
- Fuller T.K., Mech D. & Cochrane J.F. 2003. Wolf population dynamics. Pp. 161-191. In: Mech D.L. & Boitani L. (eds). *Wolves. Behaviour, Ecology and Conservation*. The University of Chicago Press, Chicago.
- Hedrick P.W., Robinson J.A., Peterson R.O. & Vucetich J.A. 2019. Genetics and extinction and the example of Isle Royale wolves. *Animal Conservation*, 22: 302-309. DOI: [10.1111/acv.12479](https://doi.org/10.1111/acv.12479)
- Kreeger K.J. 2003. The Internal Wolf: Physiology, Pathology and Pharmacology. Pp. 192-217. In: Mech D.L. & Boitani L. (eds). *Wolves. Behaviour, Ecology and Conservation*. The University of Chicago Press, Chicago.
- Mech D.L. & Boitani L. 2003. Wolf Social Ecology. Pp. 1-34. In: Mech D.L. & Boitani L. (eds). *Wolves. Behaviour, Ecology and Conservation*. The University of Chicago Press, Chicago.
- Pimenta V., Barroso I., Álvares F., Correia J., Ferrão da Costa G., Moreira L. ... & Santos E. 2005. *Situação populacional do Lobo em Portugal: resultados do Censo Nacional 2002/2003*. Relatório Técnico. ICNF, Lisboa
- Santos J.P.V. 2009. *Estudo populacional do veado (Cervus elaphus) no Nordeste Transmontano*. Msc Thesis, Universidade de Aveiro, Aveiro. 84 pp.
- Valente A.M., Fonseca C., Marques T.A., Santos J.P., Rodrigues R. & Torres R.T. 2014. Living on the edge: roe deer (*Capreolus capreolus*) density in the margins of its geographical range. *PLoS ONE*, 9(2): e88459. DOI: [10.1371/journal.pone.0088459](https://doi.org/10.1371/journal.pone.0088459)